



LA QUESTION BRÛLE
LES LÈVRES DE TOUS
LES GOLFEURS.
ANDY HANCOCK,
SPÉCIALISTE DU
SPORT-BUSINESS,
DÉCRYPTÉ LA
SITUATION.

Par Miguel Tasso

Quand Tiger Woods reprendra-t-il la compétition?

Les infidélités conjugales de Tiger Woods défrayent, depuis plusieurs semaines, toutes les chroniques de la presse mondiale. Le scandale est tel que le champion américain a mis sa carrière entre parenthèses pour une durée indéterminée. Aux Etats-Unis, le « Tigergate » a, en tout cas, pris des allures d'affaire d'Etat. Les journaux lui consacrent des pages entières et les chaînes de télé multiplient les « breaking news » à la moindre rumeur. « C'est l'une des histoires les plus incroyables de l'histoire du sport. Les Américains sont à la fois étonnés et scandalisés. Tiger était l'image de la perfection. C'était une icône absolue », explique Andy Hancock, fondateur de VAAV Communication, société belge spécialisée dans le conseil en sponsoring. L'histoire rappelle, quelque part, celle de Bill Clinton lors de l'affaire Lewinsky. « Lorsqu'on est dans le domaine public, que l'on soit homme politique, acteur de cinéma ou sportif de haut niveau, il faut accepter d'être en permanence sous les feux de la rampe. Et donc de ne pas être épargné par les médias en cas de dérapage. Surtout

aux Etats-Unis. » Depuis les révélations sur ses écarts de conduite, Tiger Woods a perdu de nombreux sponsors, comme Accenture ou AT&T. « C'est normal. Dans les contrats de partenariat, il existe des clauses spéciales qui permettent de résilier l'accord si l'image du champion venait à se détériorer en raison de fautes personnelles. Il faut comprendre qu'à travers Tiger Woods, c'est l'image d'une forme de perfection que les grandes multinationales recherchent. » Certains sponsors sont néanmoins restés fidèles au champion. C'est notamment le cas de Nike. « Mais, là aussi, c'est logique. La firme a construit un véritable business autour de Tiger. C'est le vrai porte-drapeau de la marque. Il y a une série de produits qui sont complètement liés au joueur : des clubs, des balles, des polos. Dans cette affaire, on estime déjà à plus de 30 millions de dollars les pertes possibles de Nike ! » L'empire Woods est, il est vrai, colossal. Sportif le plus riche du monde - il a dépassé l'an passé le cap du milliard de dollars de gains -, c'est lui qui fait tourner la planète du golf-business.

« Lorsqu'il a commencé sa carrière, le prize money global du PGA Tour américain était de 70 millions de dollars. Aujourd'hui, il est de 280 millions de dollars ! Les audiences de télévision passent quasiment du simple au double selon qu'il participe ou non à un tournoi. Même chose pour le ticketing ou les revenus publicitaires. C'est dire si la situation actuelle est grave », poursuit Andy Hancock, grand spécialiste du sport-business. Combien de temps Tiger Woods restera-t-il éloigné des greens ? C'est évidemment toute la question. « Personne n'est au courant de sa stratégie. Je crois qu'il a intérêt à faire d'abord amende honorable auprès du grand public, un peu à la façon de Bill Clinton. C'est une question de moralité. Cela lui permettra de passer à l'étape suivante et de reprendre le chemin des fairways. J'ignore quand il va faire son retour. Mais il pourrait le programmer plus tôt, par exemple lors du British Open, qui se disputera en juillet à St. Andrews. Je pense en effet qu'il a intérêt à signer son come-back en dehors des Etats-Unis, où la pression médiatique sera démesurée. Mais, à ce stade, rien n'est sûr ! » ■



L'HEURE DU TEE 4 For Fun

C'est un nouveau rendez-vous très épicurien dans le calendrier du golf amateur belge. Du 10 au 14 mars, un tournoi baptisé 4 For Fun se disputera au sud de Tenerife. « Il sera ouvert à une quinzaine d'équipes de quatre joueurs (de tout niveau) et se jouera sur les parcours de Abama, Buena Vista et Costa Adeje », explique Sabine De Ridder, co-organisatrice de l'événement avec Virginie Møysersen. En début de saison, le choix des Canaries est évidemment idéal. « D'autant que tous les participants séjourneront dans le cadre magique de l'Abama Resort, un hôtel d'exception sis en bord de mer. » Quatre jours de golf, avec quelques surprises, seront au programme (infos sur www.4forfun.be). Parallèlement, nous organiserons évidemment des animations, des soirees et même une promenade en mer à bord d'un catamaran », poursuit Sabine De Ridder. Le concept 4 For Fun a déjà fait ses preuves, en septembre dernier lors d'une compétition de voile en Croatie. Il se poursuivra également en juin lors d'un rallye de voitures anciennes dans le Bordelais.